Paul Lacube : René Thinat l'appelait "mon Caterpillar"

Publication : jeudi 28 mai 2015 09:08

La République du Centre, 27 mai 2015

12 MERCREDI 27 MAI 2015 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Portrait → Paul Lacube

SPORTS ■ Âgé de 80 ans, Paul Lacube, père fondateur de l'USO, n'a jamais perdu Orléans de vue

René Thinat l'appelait « mon Caterpillar »

Paul Lacube a consacré une vingtaine d'années de sa vie au sport orléanais. Vendredi dernier, ce Montpelliérain d'adoption était de passage à Orléans pour y revoir ses amis. Rencontre.

Aurore Mulard
aurore.mulard@centrefrance.com

Paul Lacube est fâché. « L'USO va descendre ce soir. Parce que Nîmes a triché. » Le vieil homme à lunettes et voix clair qui se tient très droit, parle longuement. De son histoire qui se confond avec celle du club orléanais. C'était il y a 50 ans.

Vendredi, dans la petite salle de l'USO Rugby, au stade de la Vallée, ils se pressent tous autour de lui. Martine Grivot, d'un UDI de la majorité actuelle, confie avant de filer au stade : « Il m'a beaucoup inspirée, c'était mon modèle lorsque j'ai été élue et nommée adjointe aux sports. »

« Je vais à Orléans et je reviens »

Une histoire orléanaise, celle du sport et de la politique. Paul Lacube n'a fait qu'un mandat, avec l'équipe du René Thinat. Adjoint à la jeunesse et aux sports de 1971 à 1977. « Après, on m'a demandé de m'engager politiquement, pour être à nouveau candidat. Je ne suis pas homme à avoir une carte dans un parti, je ne voulais pas être "un politique". » Paul Lacube refuse les sollicitations ultérieures. Élu bâtisseur, il a laissé son empreinte partout : construction de la patinoire, création de l'école municipale d'initiation sportive (Emis), gymnase de La Source, pôle d'athlétisme au parc des expos. Il s'appelle à l'époque « parc des expositions de la Motte-Minsard » et accueille en 1975, 1976 et 1977 les championnats de France d'athlétisme en salle grâce à la détermination de Paul Lacube. Surtout, il est, avec Jean Rea, à l'origine de la création de l'USO. Il faudra cinq ans, de 1971 à 1976 pour réussir la fusion de la section football de l'Arago sport orléanais avec l'US Orléans omnisports.

Il parle doucement, s'approche de son interlocuteur et lui prend facilement le bras. Enfant de Zeralda, en Algérie, il est rapatrié en France au début des années 1960. Arrivé à la Source lorsque la ville se construit, Paul Lacube est un sportif, au sourire franc : « Moi, c'est le foot ! » Il crée le Racing club de La Source, en 1965. Un terrain de sport est alors aménagé à la place de l'hôpital actuel. « J'y ai donné un temps infini. »

« C'était comme un père »

Au début des années 1970, il rencontre René Thinat. « Monsieur Thinat », souffle-t-il encore, avec émotion. « C'était comme un père, j'étais comme son fils. » Lors de l'enterrement du maire en 1978, il est le premier à « mettre la main sur son cercueil. Ça veut dire quelque chose, n'est-ce pas ? » Monsieur Thinat lui fait confiance et admire son audace. « Je me souviens, il m'avait présenté au ministre Raymond Barre, en visite à Orléans, en lui disant "c'est mon Caterpillar". »

Au pool-house de l'USO, Annette se souvient d'une époque où les « méchouis » parfumaient le quartier au sud d'Orléans, et, confie, toujours reconnaissante : « Dès qu'il y avait une manifestation à Orléans, huit jours plus tard, il y avait la même à La Source. » L'adjoint, qui se partage entre son mandat et un emploi à la Lyonnaise des Eaux, à Paris, n'oublie jamais son quartier encostré.

En 1983, Paul Lacube déménage, direction Montpellier. « Après 22 ans à Orléans, j'ai quitté la ville avec beaucoup de regrets. D'ailleurs, j'y retournais souvent. Je disais à ma secrétaire, "je vais à Orléans et je reviens". » Ses parents y seront enterrés, son fils y fera sa vie.

Trente ans plus tard, rien n'a changé. Ou presque. Paul Lacube savoure la petite fête donnée en son honneur : « Mes médecins m'ont donné une permission. » Et bien, brut, un instantané du « combat » qu'il mène contre le cancer. « Ça m'a pris sur un terrain de sport. En 2009. Je jouais toujours, je n'avais jamais mis mes chaussures dans des sabots ! J'ai fait un malaise. »

L'USO qui descend, Paul Lacube l'a déjà vécu une première fois. C'était en 1982, le club est liquidé après avoir déposé le bilan. « Tout de suite, on m'a demandé de venir. J'ai remonté les politiques, Jean-Pierre Sueur, Kléber Malécot, les histoires gauche-droite, tout se mélange. Le président de sauvé, le club n'était pas là. J'avais à cœur de voir l'USO en Ligue 2. Et l'histoire se répète... » ■

FIGURE. En 1965, Paul Lacube fondait le Racing club de La Source, en 1971, il préparait la naissance de l'USO. PHOTO PASCAL PRIANO

BIO EXPRESS

29 octobre 1935
Naissance en Algérie, à Zeraldo.

1962
Arrive à La Source.

1965
Fonde le Racing club de la Source.

1971
Rejoint la liste du docteur Grosbois, qui réunit radicaux, socialistes (SFIO) et sécessionnistes chrétiens, avec René Thinat. Devient adjoint au sport du maire. Il participe à la création de l'USO.

1983
Déménage à Montpellier. Il revendra régulièrement à Orléans.

Photographie : Jean-Pierre Sueur / Archives Jean-Pierre Sueur

Phoca PDF